



THÉÂTRE SILVIA MONFORT



↳ théâtre

PARTIE

Tamara Al Saadi → Compagnie La Base

02 ↳ 06.04

2024

1h – cabane

PARTIE

→ Texte et mise en scène

Tamara Al Saadi

→ Avec **Justine Bachelet, Eléonore**

Mallo, Tamara Al Saadi et

Jennifer Montesantos

→ Lumières, scénographie et
conception technique

Jennifer Montesantos

→ Costumes **Pétronille Salomé**

→ Regard chorégraphique

Sonia Al Khadir

→ Administration de production

Elsa Brès

→ Production et relations publiques

Coline Bec

→ Diffusion **Séverine André Liebaut**

→ **Production** Compagnie LA BASE.

→ **Coproduction** SACD ; Festival
d'Avignon ; Théâtre Dijon Bourgogne
– CDN ; Le Théâtre des Quartiers
d'Ivry – CDN du Val-de-Marne,
L'Espace 1789 de Saint-Ouen, scène
conventionnée ; Théâtre Joliette,
scène conventionnée.

→ **Soutiens** Département de Seine-
Saint-Denis ; Le Théâtre de Rungis ;
Le CENTQUATRE – Paris ; Théâtre de
Suresnes Jean Vilar ; Théâtre Dunois,
scène conventionnée.

La compagnie est conventionnée
par la Direction Régionale des
Affaires Culturelles d'Île-de-France.

1914–1918.

Pris dans les rouages de la broyeuse idéologique des discours officiels, que reste-t-il de celui qui se voit partir à la guerre ? Que peut-on encore écouter de soi et du monde, à l'orée d'une mythologie patriotique qui ne laisse aucune place au doute ? Une rencontre singulière entre interprétation théâtrale et création sonore invite le public à s'engager pour devenir acteur de l'histoire...

Partie raconte l'histoire de Louis, jeune crieur de Paris issu des quartiers populaires et mobilisé en 1914. La pièce est conçue comme un échange épistolaire entre Louis, parti au front, et sa mère Eliane.

Passionnée d'histoire contemporaine, Tamara Al Saadi s'intéresse, dans *Partie* à la Première Guerre mondiale. Elle interroge les méthodes de propagande nationaliste et la formation des flux et reflux de discours officiels qui présentent le départ en guerre comme un devoir honorable et indiscutable.

Tamara Al Saadi choisit de proposer au plateau un travail insolite d'artisanat du son en direct afin de créer un environnement sonore immersif et sensible, qui complète l'interprétation théâtrale. L'écoute est une porte d'entrée majeure dans cette histoire qui questionne la place des ressentis, des cœurs, des individualités tues par les mécanismes institutionnels et idéologiques.

Commande du Festival d'Avignon 2022 et de la SACD dans le cadre de Vive le Sujet !, cette petite forme a été allongée à l'automne 2023 afin de proposer une nouvelle version de la création. Le geste artistique a été étiré, la destinée de Louis approfondie et le dispositif adapté pour permettre une diffusion en intérieur autant qu'en extérieur. Cette nouvelle proposition a été créée au Théâtre d'Angoulême, scène nationale en octobre 2023 et est actuellement en tournée dans toute la France.

ENTRETIEN AVEC TAMARA AL SAADI - JUILLET 2022

Pourquoi as-tu choisi de travailler sur ce sujet ?

Depuis que je suis enfant – peut-être aussi parce que ça résonne avec mes propres guerres, celles que j'ai pu connaître – je suis fascinée par le récit des guerres mondiales, notamment la première et je lis beaucoup sur le sujet. C'est un moment d'Histoire qui a été déterminant dans la création du visage du monde contemporain tel qu'on le connaît !

Peux-tu nous présenter brièvement Louis et sa mère ?

Louis, il est vendeur de mouron (petite plante destinée à nourrir les oiseaux dans les parcs). En 1913, il vit seul avec sa mère dans les quartiers populaires du 12^e arrondissement. Eliane, sa mère, est vendeuse de quatre saisons. Louis a 17 ans lorsqu'il est mobilisé parce qu'il va avoir 18 ans dans 2 mois.

Pourquoi avoir souhaité proposer un travail de bruitage en direct et à vue ?

J'avais envie de superposer la forme et le propos du spectacle : la guerre est un mécanisme artificiel. Le discours officiel déclare qu'il s'agit d'une situation inéluctable et naturelle. Ce qui m'a intéressée, c'est comment une personne est extradée de sa vie et mise dans un univers absurde et terrifiant, comment on est aspiré dans des rouages militaires qui nous broient et ont leur propre grammaire, leurs propres normes... J'ai choisi de recourir au bruitage, afin qu'on voie comment se fabrique artificiellement le son. Si j'associe création théâtrale et création des discours nationalistes, si je donne à voir la machinerie du théâtre qui se fait à vue comme la machinerie de la guerre qui se déploie au fur à mesure, cela crée une forme de superposition. L'idée est de "faire théâtre" afin de donner à voir, en direct, la mise en place d'un appareillage. Le bruitage m'a permis d'allier un aspect du propos de la pièce avec ma pratique théâtrale : comment est-ce que j'aspire le personnage de Louis et l'actrice qui le porte, comment s'organisent autour d'elle le son, les images, les interactions avec les autres protagonistes...

Le travail d'Éléonore Mallo (bruiteuse) permet de recréer, à vue, tout un écosystème sonore et d'appuyer sur le côté artificiel du départ en guerre. On ne peut pas parler de son et de musique sans parler du silence qui est inhérent à toute pratique sonore. La place du silence revient de façon très récurrente dans les échanges épistolaires et c'est un silence qui est texturisé par la peur, la guerre, les souvenirs... Il s'agit d'un élément déterminant si l'on veut créer l'écosystème sonore des combats. Parfois le silence est plus terrifiant que le bruit du bombardement, il laisse entendre la voix des blessés. Il fait écho à la mort et à l'inconnu, c'est comme s'il participait au fait d'étouffer la vie.

Pourquoi prendre le parti d'impliquer le public et d'interagir avec lui ?

Dans les discours officiels, on parle de "la société", des "Français", d'un groupe de gens qui sont tout le monde et personne à la fois, de voix plurielles qui sont réduites à une entité, homogénéisées. Je me suis demandé comment faire exister ce groupe artificiel, comment faire exister l'élément "nation". Je me suis dit que j'allais utiliser le groupe de spectateur·ices pour qu'il apparaisse et qu'il représente à la fois les Parisiens, l'armée, les Français... Il me permet de visibiliser le pluriel qui est réduit à une unité.

Comment s'est décidée la collaboration avec Justine Bachelet, Éléonore Mallo et Jennifer Montesantos ?

Éléonore, je connais son travail sur scène et j'avais très envie de travailler avec une bruiteuse ! Justine, c'est une collaboratrice artistique de longue date et en tant qu'actrice elle a une palette d'incarnation très large, elle peut à la fois porter le féminin, le masculin, l'enfant, l'adulte... Elle peut porter toutes ces entités seules et ensemble ! Jennifer, c'est aussi une collaboratrice de longue date et j'avais besoin d'elle pour donner à voir une conception technique et scénographique à vue.

« Les rats sont gras et le silence ici c'est pire que tout parce qu'il fait entendre la voix des blessés qu'on peut pas aller chercher et quand ils s'arrêtent de crier, le silence, c'est nous qu'il blesse. »

Partie

TAMARA AL SAADI

Après une licence de Sciences Politiques, Tamara Al Saadi se forme au métier de comédienne. En 2011, elle écrit et met en scène son premier spectacle, *Chrysalide*. En tant que comédienne, elle joue sous la direction de différent·es metteur·ses en scène dont Arnaud Meunier qui l'a conviée à rejoindre l'Ensemble Artistique de la Comédie de Saint-Étienne. D'autre part, elle est admise en Master d'expérimentations en Arts et politique à Sciences Po Paris (SPEAP), sous la direction de Bruno Latour. En 2016, en collaboration avec Mayya Sanbar, elle fonde la compagnie LA BASE. Elles sont conviées par de nombreuses structures dont Citoyenneté Jeunesse à diriger des ateliers sur la question de « l'image de soi » via la création théâtrale. En 2018, elle remporte le prix du Jury et le prix des Lycéens du Festival Impatience pour *PLACE* dont elle signe l'écriture et la mise en scène. En février 2021, elle crée *Brûlé.e.s* au CENTQUATRE-Paris dans le cadre du Festival les Singulier.es. En novembre 2021, elle crée *ISTIQLAL* au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN. En juillet 2022, elle crée *Partie* au Festival d'Avignon dans le cadre de *Vive le Sujet !* puis *MER* sur une commande du Théâtre Dijon Bourgogne pour le dispositif Passe-Murailles. Au cours de la saison 2022/2023, elle co-écrit et met en scène *GONE* avec un groupe de 17 jeunes pour la création d'un spectacle en juin 2023 dans le cadre d'Adolescences et Territoire(s), projet porté par l'Odéon Théâtre de l'Europe en partenariat avec le Théâtre de Gennevilliers CDN et l'Espace 1789 de Saint-Ouen. Tamara Al Saadi est artiste associée au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN et au Théâtre Dijon Bourgogne - CDN depuis 2021. Depuis septembre 2023, Tamara Al Saadi est en compagnonnage au Théâtre Joliette de Marseille. Depuis janvier 2024, elle est associée au Théâtre national Bordeaux en Aquitaine.

COMPAGNIE LA BASE

La compagnie LA BASE est née en 2016 du désir d'échanger avec la société, de penser et de créer autour de questions que soulève la construction des identités. Nous sommes animées par la nécessité de toucher un public large, sans distinction d'âge, de genre ou de classe sociale et d'inscrire notre activité artistique et nos créations au plus près des publics et des territoires qui nous accueillent. Notre travail artistique se fonde sur l'écriture de Tamara Al Saadi, autrice et metteuse en scène, qui met au coeur de nos projets un dialogue entre l'intime et le politique et donne une place centrale aux voix de femmes et au multiculturalisme. Ses mises en scène se fondent sur la direction d'acteur·ices, la création sonore et des dispositifs scéniques épurés. Son travail conjugue imagination, poésie et humour pour construire un théâtre qui s'adresse à toutes et à tous.

PLACE, pièce créée pour le Festival Impatience 2018, y remporte le prix des Lycéens et le Prix du Jury et aborde la question de l'assimilation et du racisme ordinaire. Dans cette même dynamique, *Brûlé.e.s* qui traite de la stigmatisation des « jeunes de banlieue » a été créée au CENTQUATRE-Paris en février 2021 et portée par cinq jeunes comédien·nes récemment sorti·es de grandes écoles. La saison 2021/2022 marque la poursuite de notre projet artistique avec la création d'*ISTIQLAL* en novembre 2021 au Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne. Le spectacle questionne la décolonisation des corps féminins et l'impact de l'orientalisme dans les sociétés occidentales.

Partie, petite forme créée au Festival d'Avignon 2022 dans le cadre de Vive le Sujet !, a été allongée à l'automne 2023 afin de présenter une forme d'une heure. En novembre 2022, Tamara Al Saadi crée *MER*, petite forme commandée par le CDN de Dijon afin de tourner dans les établissements scolaires et sociaux de Bourgogne-Franche Comté. En mai 2023, une version en salle du spectacle a été créée afin de multiplier les lieux d'accueil.

LA BASE est conventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France depuis 2022. La compagnie est accueillie en résidence par le Théâtre de Rungis, par l'Espace 1789 de Saint Ouen et sera, à partir de septembre 2024, en résidence avec le Théâtre du Fil de l'Eau à Pantin. Tamara Al Saadi est également artiste associée au Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne et au Théâtre Dijon Bourgogne – CDN depuis 2021, en compagnonnage avec le Théâtre Joliette de Marseille depuis septembre 2023 et associée au Théâtre national Bordeaux en Aquitaine depuis janvier 2024..

PROCHAINEMENT

Théâtre | 18 → 21.04

LA MAISON DE MON ESPRIT

Old Masters • Avec le Centre culturel suisse. On tour



À voir en famille

Théâtre | 24 → 28.04

EDITH B. AVANT-HIER SOIR JE N'AVAIS PAS ENVIE D'ALLER ME COUCHER

Jean-Luc Vincent → Spectacle reprogrammé dans le cadre du mouvement «Les Déchargeurs hors les murs»

Théâtre | 26.04 → 04.05

POINGS

Céleste Germe → Das Plateau

Concert | 02.05 → 04.05

MORPHING

Antonin Leymarie



À voir en famille



ATELIERS MOUVEMENTS

Prochain atelier samedi 27 avril 2024 de 15h à 17h
avec le compositeur et beat-boxer **Abraham Diallo**
et le danseur **Pascal Beugré-Tellier**

Les partenaires du Théâtre Silvia Monfort

Télérama'

Le Monde

la terrasse

